ORIGINE DU PETIT COCHON DE SAINT ANTOINE.

Saint Antoine, le patriarche des cénobites, né dans la Haute-Egypte, en 251, mort en 356, très connu par les rudes tentations qu'il eut à endurer de la part du démon, est presque toujours représenté accompagné d'un petit cochon qui le suit et qui paraît aussi familier que le serait un chien, et même le chien le plus fidèle. C'est en vain que nous avons cherché l'origine de cet accompagnement dans la vie du pieux solitaire, par saint Athanase (tome II, page 753), dans celle que nous a donnée Alban Butler, traduit par Godescard, (tome I, pages 234-239), et dars celles d'Adrien Baillet, de dom Ceillier, du P. Marin, etc., etc. Tous sont muets sur l'origine et l'histoire du petit cochon.

Enfin nous avons frappé à la porte de Jacques de Voragine, (2) et cet illustre biographe nous a présenté, dans sa fameuse Légende dorée, traduite par Jehan du Vignay, (3) le récit du miracle qui a procuré au grand saint Antoine la compagnie du petit animal en question. La voici cette légende dans toute sa simplicité:

Le glorieux saint Antoine, ayant résisté à toutes les tentations du démon, fut comblé des faveurs célestes et eut le don des miracles. Le bruit de sa piété et de sa haute vertu se répandit au loin. Il arriva, sur ces entrefaites, qu'un roi de Catalogne, dont on tait le nom, eut le malheur d'avoir sa femme possédée du diable, (malheur, hélas! dont bien des maris se sont plaints dans tous les temps !). Ce pauvre roi, ne sachant à quel saint se vouer, entend parler du grand Antoine et surtout de ses victoires signalées sur le démon ;

juillet 1298 (3) Ce Jehan du Vignay était de l'ordre des religioux de Saint-Jacquesdu-Haut-Pas. Il annonce dans le prologue, qu'il a fait cette traduction "à la requeste de très poissant et noble damme Jehanne de Rourgoigne, par la grace de Dieu rayne de France, et qu'on appelait dorée ceste légende, car ainsy come l'or est le plus noble sur tous les aultres métaulx aussi est ceste légende tenue por le plus noble sur toutes aultres....."

^{(1) 6,} vol II, page 31 (P ti In'er nédiaire.) (2) Ce nom de Voragine lui a été donné parce qu'il était de Voraggio (Vorages), bourg de la côte de Gênes. Il a composé sa légende en latin. Il était religieux dominicain et est mort archevêque de Gênes, le 14